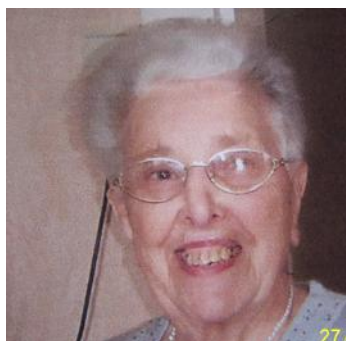


NECROLOGIE

FRASNE

Eléonore Pesenti nous a quittés



Eléonore Pesenti vient de s'éteindre. Née Todeschini le 1^{er} mars 1925 en Italie du Nord et issue d'une famille de six enfants, Eléonore quitte son pays à l'âge de 10 ans pour Tripoli, en Lybie. A son retour, elle est postière et épouse en 1947 Jean-Baptiste Pesenti, son compatriote, qui est saisonnier durant de nombreuses années en France. Avec son époux, elle arrive à Frasne sans connaissance de la langue française. Déracinée et après un temps d'adaptation, l'empreinte de son accent d'origine favorise des relations plus sympathiques.

Elle élève cinq enfants tout en assistant son époux dans la gestion de son entreprise de bâtiment puis effectue des remplacements à la poste de Frasne, au tri, le ménage et les tournées. Huit petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants font la joie de cette mamie chaleureuse. Très sociable, sa retraite est consacrée au jardinage, aux fleurs, à la piscine à Salins-les-Bains et aux cours d'anglais. Ses obsèques seront célébrées ce lundi 29 mai, à 14 h 30, en l'église de Frasne. Nos condoléances.

LES VERRIÈRES-DE-JOUX

560 km à vélo pour récolter des dons



Après cinq jours de voyage, Christine Cote-Colisson arrive enfin dans son village natal. Photos L.P.

Christine Cote-Colisson, de Montélimar, et originaire de la commune, a rallié ses deux villes en cinq jours, à vélo. Le tout pour récolter des dons en faveur de l'association CAP 26-07.

Des jambes en acier et de grandes qualités de cœur. Voilà le moteur de Christine Cote-Colisson. La Haut-Doubienne de naissance a parcouru plus de 500 kilomètres entre Montélimar, sa ville actuelle, et son village natal. La performance physique est impressionnante. L'objectif l'est tout autant : récolter des dons au profit de l'association CAP 26-07, qui propose des activi-

tés physiques, gratuitement, aux malades de cancer. Mais ce dimanche, c'était surtout l'émotion qui affleurerait, à l'arrivée de l'enfant du pays. « Oh, ma professeure de sport, ça, c'était ma maîtresse », s'est exclamée la Montilienne, en les présentant à ses deux filles. « Gérard, celui qui m'a appris le ski de fond est là, aussi », souffle-t-elle, émue.

Son périple, c'est aussi quelque part un pèlerinage. « Ma mère est décédée en novembre dernier, la maison de mes parents est encore là... ». Le retour au pays, à vélo, a aussi été l'occasion de belles surprises. « Dans le Jura, où j'étais monitrice de ski, je suis allée toquer à la porte d'amis que je



C'est les sacs pleins de nougat que Christine Cote-Colisson a effectué son périple.

n'avais pas vus depuis 30 ans », sourit celle qui pratique par ailleurs le triathlon.

Cette aventure, Christine Cote-Colisson a voulu la réaliser seule, sans assistance. « Quand j'ai appris, qu'à Montélimar, il ne faisait pas les 24 heures de natation, je me suis lancée dans ce périple, pour apporter des sous à l'association. »

Tout au long de ces étapes, environ 100 km, chacune, Christine Cote-Colisson a récolté des dons. « Là, rien qu'en liquide, j'ai collecté plus de 100 euros. Il faut compter les chèques des amis. » L'entreprise pour laquelle elle travaille, de Goux-les-Usiers, a ainsi signé un chèque de 250 euros. Comme clin d'œil, elle a transporté dans ses

sacs pleins de nougat, qu'elle distribuait, au cours des étapes. À peine arrivée, la sportive fourmille déjà d'envie d'enfourcher le vélo. Mais avant, c'est dégustation de nougat. **Laurine PERSONENI**

« Là, rien qu'en liquide, j'ai collecté plus de 100 euros. Il faut compter les chèques des amis. » **Christine Cote-Colisson, Haut-Doubienne de naissance**

SAINT-ANTOINE

Le jeune bétail en marche vers les estives

Week-end prolongé du fait de l'Ascension et mis à profit pour « monter » le bétail sur les reliefs. C'est une tradition qui veut que, de toutes les fermes des vallées se vident des jeunes bêtes que l'on conduit en altitude durant la belle saison.

Cette forme de transhumance implique souvent de longues marches pour les bergers d'un jour. Souvent, les responsables des syndicats d'élevage en fixent la date en week-end afin que les enfants du village puissent participer à la fête. A l'heure dite, le troupeau prend forme, les bergers s'impatientent et le départ s'effectue à grand renfort de cris d'encouragement vers les jeunes bovins déjà tout excités par ce voyage inconnu.

Au fur et à mesure que se profile la montée, l'allure s'accélère. Pas le temps de sortir du rang et de goûter un brin d'herbe des talus. L'estive de la Coquille les attend et la route est longue. Enfin, au sortir de la forêt, le troupeau découvre son terrain de vacances et peut prendre son temps pour les repérages. Pendant ce temps, la foule des « bergers » s'agglutine autour de la ferme pour des agapes réconfortantes.



Une tradition immuable où le troupeau est encouragé par les cris des jeunes bergers.

bloc-notes

LES HÔPITAUX-VIEUX

Déchetterie La Fuvelle

> Elle sera fermée lundi 5 juin.

LEVIER

Déchetterie

> Elle sera fermée lundi 5 juin.

L'ACTUALITÉ DU HAUT-DOUBS EST SUR

facebook

Venez rejoindre la communauté !



www.facebook.com/LestRepublicainHautDoubs/